

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 21

Rubrik: Vite vu vite lu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Edito

Du 9 au 23 mai, le Festival de Cannes va attirer comme d'habitude tous les regards. A en croire la lucarne télévisuelle, le cinéma sera là et nulle part ailleurs. Ce n'est d'ailleurs pas tout faux. En ce mois de mai, les sorties annoncées en Suisse romande ne se bousculent pas. Le meilleur de la production internationale se presse sur la Croisette et n'arrivera en nos contrées qu'après le palmarès final. Certains tout de suite – comme «Roberto Succo» de Cédric Kahn, «L'éloge de l'amour» de Jean-Luc Godard, «Les âmes fortes» de Raoul Ruiz ou «Le duc et l'Anglaise» d'Eric Rohmer – d'autres plus tard. Et même beaucoup plus tard s'il s'agit de films dont ni les noms du ou de la cinéaste, ni des acteurs ne sont connus. En somme, si ce sont juste des découvertes... Ce quasi-«anonymat» explique d'ailleurs pourquoi les dernières bonnes surprises de Cannes 2000 ne trouvent place sur les écrans qu'aujourd'hui. «Kippour» et «Yi yi» sont du lot, tout comme «Chansons du deuxième étage» («Songs from the second floor») de Roy Andersson, qui sort ce mois.

Avant donc de savourer les gâteries que nous réserve Cannes 2001 – signées entre autres Nanni Moretti, David Lynch, André Téchiné, Sean Penn, Hou Hsiao-hsien ou le double duo Taviani (Paolo et Vittorio) et Cohen (Joel et Ethan) – courrons voir le film de Roy Andersson, mais aussi les excellents «Quand on sera grand» de Renaud Cohen et «Little Senegal» de Rachid Bouchareb (qui ne doivent rien à la notoriété de Cannes!) ou encore le nouveau John Boorman, «The Tailor of Panama». Pour changer, vous pouvez aussi vous offrir un voyage dans le cinéma hollywoodien de 1966 à 1980 (Cinémathèque suisse, Lausanne) ou le cinéma soviétique rescapé qui fleurit à Genève (CAC-Voltaire, Ciné-club universitaire, Cinéma Spoutnik).



Françoise Deriaz

Les festivités de Cannes

Cette fois, c'est officiel. Charlotte Rampling, incroyable protagoniste de «Sous le sable» de François Ozon, ouvrira le 54e Festival de Cannes, qui se déroulera du 9 au 20 mai. En plus du bal et du discours, elle se chargera aussi de clôturer l'édition 2001 en présentant le palmarès. Le film qui va inaugurer ces douze jours de frénésie cinématographique est «Moulin rouge» de Baz Luhrmann, avec **Nicole Kidman** et Ewan McGregor.

Hawke derrière la caméra...

«Chelsea Walls», première réalisation de l'acteur américain Ethan Hawke («Bienvenue à Gattaca»), sera présenté au Festival de Cannes. Tourné en deux semaines, avec une caméra numérique et un budget restreint – 250 000 francs – ce film suit les destins croisés d'une trentaine de personnages, incarnés entre autres par **Uma Thurman**, Marisa Tomei et Christopher Walken. «Chelsea Walls» sera présenté dans la section Un certain regard et briguera la Caméra d'or qui récompense chaque année un premier long métrage.

...Washington aussi!

Voici plusieurs mois que la rumeur courait. C'est maintenant officiel: **Denzel Washington** entame sa carrière de réalisateur. Pour son coup d'essai, le protagoniste de «Hurricane Carter» (1999) planche sur l'histoire – le titre définitif du film est encore inconnu – d'un jeune homme menacé de se faire renvoyer de la Navy à cause de son tempérament violent. Le soutien d'un psychiatre (que le réalisateur interprétera probablement lui-même) le poussera à retrouver ses parents qui l'avaient abandonné à sa naissance.

Terry Gilliam à Annecy

Pilier des Monty Pythons avec **John Cleese**, l'Américain Terry Gilliam présidera la 25e édition du Festival international du film d'animation d'Annecy, qui se déroulera du 4 au 9 juin. Cette année, la célèbre manifestation rendra hommage au cinéma d'animation britannique. Sous ces radieux auspices, il coulait de source que Nick Park et Peter Lord (les papas comblés de «Wallace et Gromit» et de «Chicken Run») en soient les invités d'honneur.

Depardieu de père en fils

Ils s'étaient déjà croisés dans l'excellent film d'Alain Corneau «Tous les matins du monde» (1991). Là, Guillaume Depardieu interprétait le jeune musicien Marin Marais tandis que son père, **Gérard Depardieu**, reprenait le même personnage dans la fleur de l'âge. Dix ans plus tard, les deux acteurs sont à nouveau réunis dans «Honore ton père» de Jacob Berger, qui a aussi signé le scénario.

Les mauvaises recettes de Disney

Par courrier électronique, Michael Eisner et Robert Iger (respectivement président directeur général et président de Disney) viennent d'annoncer à tous leurs employés la suppression de 4 000 postes de travail. Ces licenciements toucheront toutes les strates de l'entreprise ainsi que tous les pays où la firme est implantée. Grâce à cette mesure drastique, le célèbre studio américain espère épargner quelque 500 millions de francs par an et faire face à une conjoncture économique défavorable.

Loi sur le cinéma vilipendée

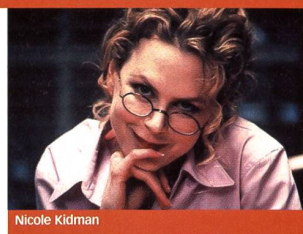
Le 20 mars dernier, le Conseil des Etats a infligé un méchant camouflet à la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss en déboutant son projet de loi sur le cinéma, cela sans arguments fondés. Le texte proposait en effet d'instaurer une taxe d'incitation susceptible de garantir la diversité de l'offre cinématographique sur les écrans. Distributeurs et exploitants, notamment les plus puissants, se sont interposés. L'un des plus virulents opposants, le Conseiller d'Etat Carlo Schmid (UDC), a même parlé de «loi policière». Le Conseil fédéral va donc devoir remettre l'ouvrage sur le métier, à moins qu'un terrain d'entente soit trouvé. Il convient par ailleurs de rappeler qu'en 2000, les films américains se sont taillés à eux seuls 75,8% du marché suisse, les français 7,9%, les anglais 5,6% et les suisses 4,2%.

Les «Oscarisés»

De la fameuse cérémonie des Oscars, nous retiendrons le plus large sourire d'Hollywood, celui de Julia Roberts, sacrée Meilleure actrice pour «Erin Brockovich». Son pendant masculin, version cow-boy texan, est Russel Crowe pour «Gladiator», signé Ridley Scott, qui a été élu Meilleur film. Le réalisateur de l'année est Steven Soderbergh, avec «Traffic». Cet excellent film a (enfin) permis à **Benicio Del Toro** d'être révélé à un large public grâce à son Oscar du Meilleur second rôle masculin. Enfin, c'est «Tigre et dragon», d'Ang Lee, qui s'est vu décerner la distinction de Meilleur film étranger.

Victoria Abril au Paradis

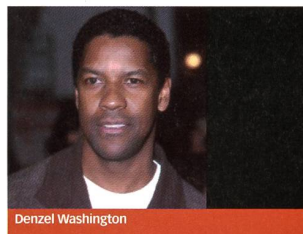
Actrice fétiche de Pedro Almodóvar, Victoria Abril a commencé, à Paris, le tournage de «Sans nouvelles de Dieu». Ancien assistant du maître de la *movida*, Agustín Díaz Yanes dirige ici un film céleste où un agent du Paradis (Abril) tente de remettre un boxeur dans le droit chemin, tandis qu'un agent de l'Enfer (incarné par la sulfureuse **Pénélope Cruz**) cherche pour sa part à l'en détourner. Pour compléter ce casting déjà alléchant, on annonce que Fanny Ardant devrait rejoindre le plateau du cinéaste espagnol.



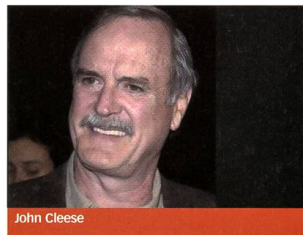
Nicole Kidman



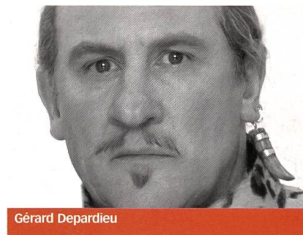
Uma Thurman



Denzel Washington



John Cleese



Gérard Depardieu



Benicio Del Toro



Pénélope Cruz



Initier, favoriser, réaliser, saisir, commenter et véhiculer l'expression créative sous toutes ses formes fait de nous, à travers une offre de programmes radio et TV diffusée dans toutes les langues nationales, le premier institut culturel de Suisse.

SRG SSR **idée suisse**